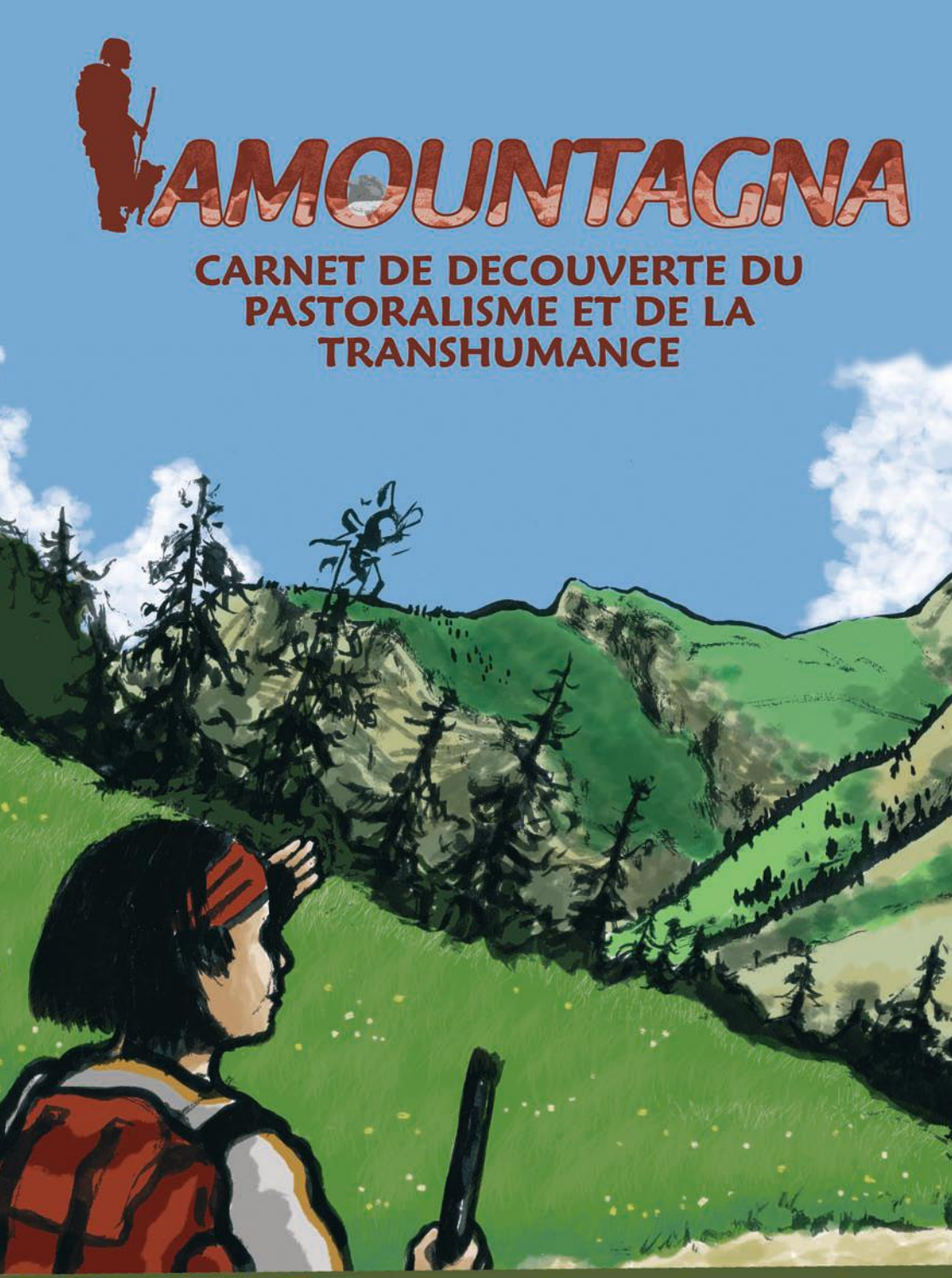
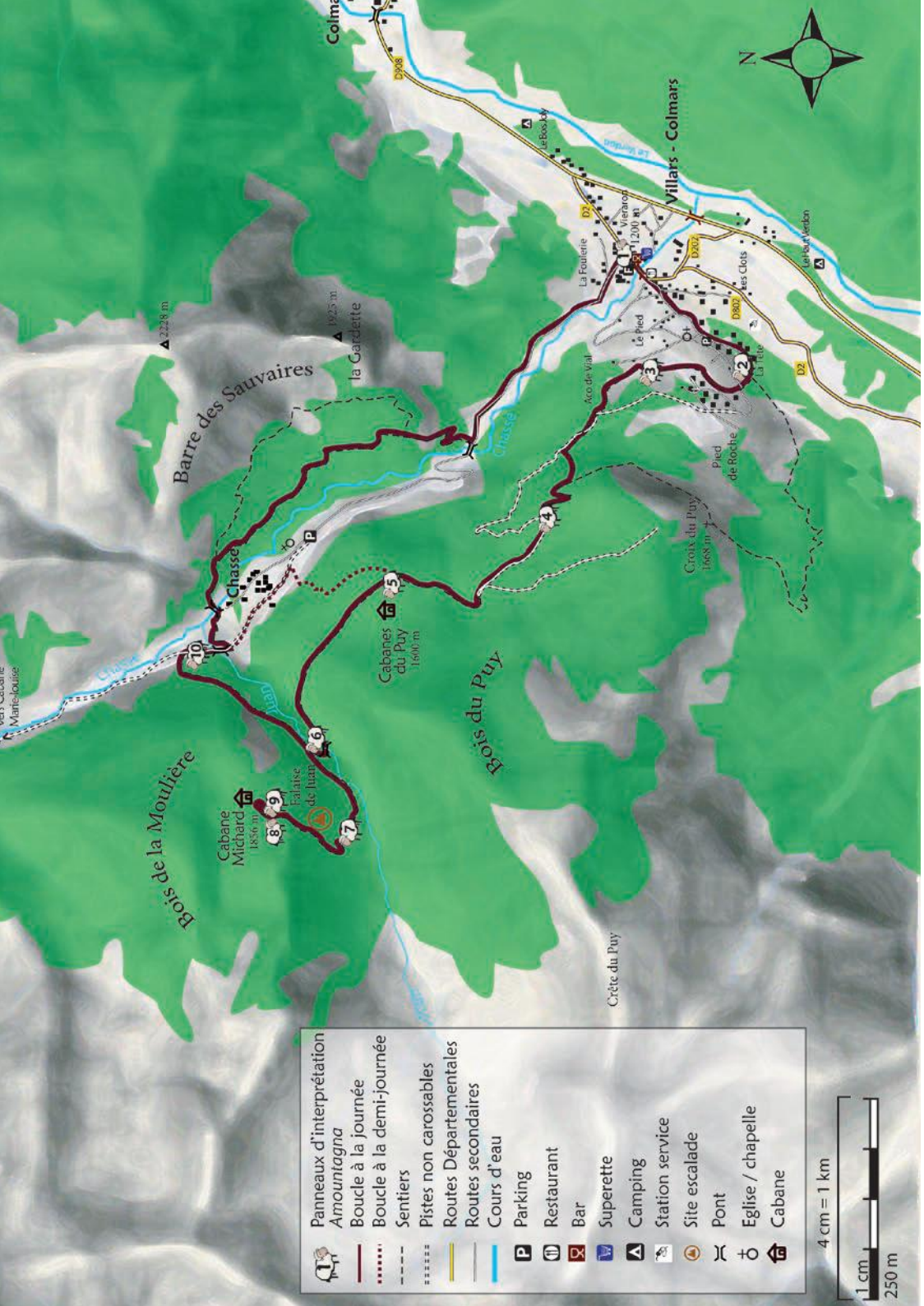
AMOUNTAGNA

CARNET DE DECOUVERTE DU PASTORALISME ET DE LA TRANSHUMANCE



UNION EUROPENNE
l'Europe s'engage en Provence-Alpes-Côte d'Azur pour le développement rural avec le FEADER
LEADER+
Confluences autour du Verdon
Région PACA
CONSEIL GÉNÉRAL ALPES DE HAUTE-PROVENCE
Commune de Villars-Colmars
Maison de la Transhumance



AMOUNTAGNA,

CARNET DE DECOUVERTE DU PASTORALISME ET DE LA TRANSHUMANCE HAUT-VERDON

A l'usage des Accompagnateurs Moyenne Montagne et des agents d'accueil des offices de tourisme

Carnet réalisé par la Maison de la Transhumance et la commune de Villars-Colmars, en Janvier 2010

Avec la participation du Fond Européen pour le Développement Rural, dans le cadre du programme Leader GAL Confluences autour du Verdon, du Conseil régional PACA, du Conseil Général des Alpes de Haute Provence

Amountagna,
carnet de découverte du pastoralisme et de la transhumance

Sommaire

Le projet Amountagna et le carnet d'accompagnement.....p : 5

L'itinéraire de découverte .....p : 6

Les panneaux d'interprétation.....p : 7

- **Les transhumances.....p : 8**
- **L'histoire du pastoralisme dans le Haut-Verdon.....p : 10**
- **L'élevage ovin.....p : 11**
- **L'organisation d'un alpage.....p : 12**
- **Le pastoralisme et l'environnement..... p : 13**
- **Le partage de l'espace montagnard.....p : 14**
- **Le métier de berger aujourd'hui.....p : 15**
- **Les cabanes et les équipements pastoraux.....p : 17**
- **L'avenir du pastoralisme..... p : 18**

Bibliographie..... p : 19

Lexique..... p : 20

Contacts..... p : 22

AMOUNTAGNA

Présentation du projet AMOUNTAGNA et du carnet d'accompagnement

A l'origine, le projet Amountagna est né de la volonté de la commune de Villars-Colmars de valoriser l'ancien sentier des vaches, partant de ce village, ainsi que la « cabane de Michard » au travers **d'un sentier d'interprétation sur le thème du pastoralisme et de la transhumance.**

Le projet Amountagna consiste à créer un support de communication entre la sphère des bergers et celle du grand public, dans une région ou l'activité pastorale est très importante : plus de 57000 moutons transhument chaque année vers les alpages du Haut-Verdon (source DDSV 2008).
L'objectif est de favoriser la connaissance et la reconnaissance des pratiques pastorales actuelles auprès du grand public, afin de les sensibiliser et d'éviter des conflits d'usage sur les alpages, qui peuvent survenir lorsque deux pratiques (randonnée et pastoralisme) se côtoient sans vraiment se connaître.
L'un des moyens mis en place est la mise en place en été 2010 d'un parcours de découverte, comportant dix panneaux relatifs aux rôles du pastoralisme et à la réalité de sa pratique aujourd'hui (l'élevage ovin, le métier de berger, l'entretien des pelouses d'alpages, la prédation…).

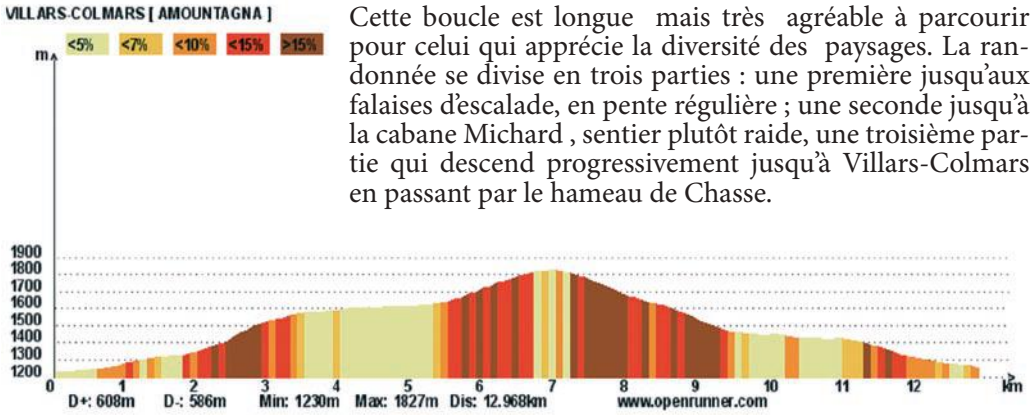
Le carnet d'accompagnement ?

Le projet Amountagna veut impliquer les AMM et les Office de Tourisme dans sa démarche de sensibilisation et de valorisation du pastoralisme auprès du grand public.
C'est la raison pour laquelle ce carnet est réalisé.
Il détaille les différents thèmes abordés sur le sentier Amountagna, et fourni en plus une base de données pour celui qui souhaiterait approfondir le sujet.
Ce carnet, lié au parcours d'interprétation Amountagna est un support pédagogique pour les Accompagnateurs Moyenne Montagne qui veulent préparer une sortie sur le pastoralisme dans le haut-Verdon.
Pour les agents d'accueil des Office de tourisme, en contact avec les randonneurs, il peut être un support de promotion sur le sentier Amountagna et d'information sur la pratique de la transhumance et du pastoralisme.

L'itinéraire de découverte

Le parcours de découverte Amountagna se décline en deux boucles :

Boucle à la journée au départ de Villars-Colmars :
(6h, 13km +608m-586m dénivelé)
Départ Kiosque Demontzey, Parking Mairie



Cette boucle est longue mais très agréable à parcourir pour celui qui apprécie la diversité des paysages. La randonnée se divise en trois parties : une première jusqu'aux falaises d'escalade, en pente régulière ; une seconde jusqu'à la cabane Michard , sentier plutôt raide, une troisième partie qui descend progressivement jusqu'à Villars-Colmars en passant par le hameau de Chasse.

Boucle à la demi-journée au départ de Chasse:
(3h, 7km + 400m -362m), Parking de l'Oratoire

Cette petite boucle au départ de Chasse, est une alternative à celle de 13km. Elle donne un aperçu des panneaux d'interprétation, même si les cinq premiers panneaux ne sont pas visibles sur cet itinéraire. La première partie de la randonnée monte progressivement jusqu'à la piste forestière, à l'Ubac, ouis rejoint par un sentier le ravin de Juan avant d'accéder à la cabane Michard par un sentier assez raide. Le chemin de retour descend progressivement le long du ravin de Juan, vers Chasse.

Les panneaux d'interprétation

Le parcours de découverte est composé de 10 panneaux d'interprétation.

Ils sont répartis entre Villars-Colmars et la cabane Michard. Cette partie de l'itinéraire correspond à l'itinéraire de transhumance vers les alpages : « l'emmontagnage » (Amountagna en provençal). C'est également l'ancien sentier de transhumance des vaches de Villars-Colmars que la commune souhaitait valoriser.
Chaque panneau évoque un thème dont le fil conducteur est une jeune bergère évoquant différents aspects liés à son métier.
Les panneaux d'interprétation impliquent le lecteur par des constructions en bois originales rendant les informations transmises plus interactives.

Les transhumances de la Provence à L'alpe*

Les troupeaux originaires de Basse-Provence gagnent chaque année les alpages, lors de la transhumance. Dans le Haut-Verdon, cette forme d'élevage est à l'origine des mouvements des hommes qui ont tracé des drailles*ou carraires* pour circuler, facilitant les échanges économiques essentiels entre la haute et la Basse-Provence.

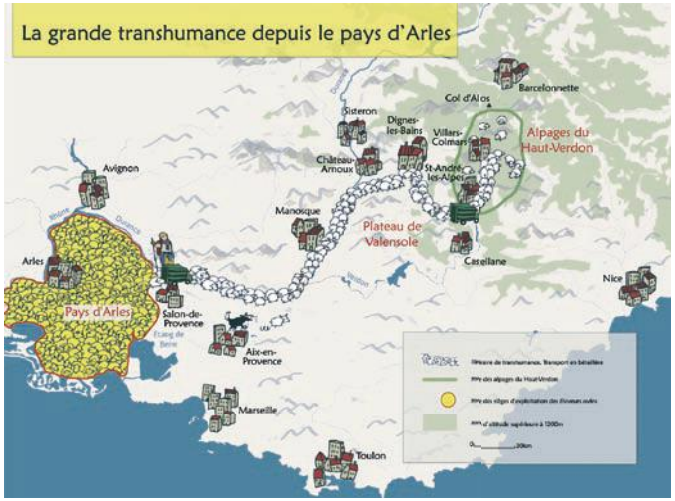
La transhumance aujourd'hui

La plupart des troupeaux sont transportés par des bétaillères spécifiquement aménagées, pouvant contenir entre 300 et 400 têtes. Les camions permettent de gagner en une journée le bas des alpages.
Le jour de transhumance est fixé entre le mois de Mai et Juin, en fonction de la maturité de l'herbe en altitude.

D'où viennent les troupeaux ?

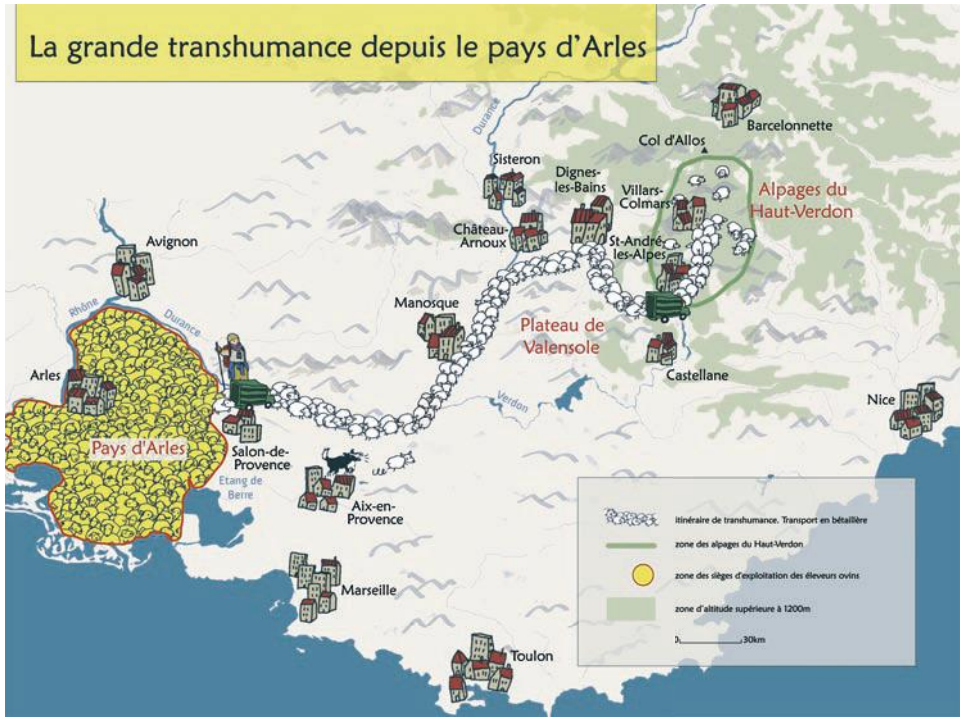
La grande transhumance depuis le pays d'Arles

Le pays d'Arles (Camargue, Crau, Alpilles) est le bastion de l'élevage ovin transhumant de Provence. Ce sont de gros troupeaux de 500 à plusieurs milliers de têtes qui, jusque dans les années 50, transhumaient à pied : plus de dix jours de marche pour gagner le Haut-Verdon ! La transhumance à pied est désormais interdite depuis le pays d'Arles. La plupart de ces troupeaux quittent les montagnes à partir de mi-septembre, pour agneler* en plaine.



La transhumance depuis le Var

La majorité des troupeaux qui transhument aujourd'hui dans les alpages du Haut-Verdon sont originaires du Var. Certains font encore la route à pied, empruntant les chemins de l'arrière pays varois sur cinq à dix jours de marche. A la fin du printemps, ils rejoignent progressivement les alpages en trouvant des lieux de pâturage en colline. Ils redescendront dans le Var à l'automne.



La transhumance locale

Ce sont des éleveurs des Alpes-de-Haute-Provence qui rejoignent les alpages en deux ou trois jours de marche. Les cheptels oscillent entre 300 et 400 têtes. Ils se regroupent avec d'autres troupeaux pour atteindre un effectif suffisant permettant de rentabiliser la location de l'alpage. Ces éleveurs restent tard en montagne, ils rejoignent leurs exploitations à l'arrivée des premières neiges.

L'apogée de l'élevage dans le Haut-Verdon

Au XVIIIe siècle, l'élevage s'est développé grâce à **l'exploitation de la laine.**
La taille des troupeaux augmentait : posséder plus de bêtes pour avoir un maximum de laine à tondre et à tisser.

Toute l'économie du Haut-Verdon tournait ainsi autour de l'élevage ovin.

Le mouton permettait de vivre toute l'année dans une vallée montagnarde éloignée des grands axes de communication : vente du fumier (le migon), tissage de la laine, tannage des peaux, fabrication de fromages, valorisation de la viande d'agneau.

Cette surcharge pastorale entraîna la régression de la forêt et une dégradation des sols qui devinrent inquiétantes au cours du **XIXe siècle,** période pendant laquelle fut instaurée une politique de reboisement : **la loi de Restauration des Terrains de Montagne.**

Une grande mutation eut lieu au début du XXe siècle. Avec l'exode rural, la pression pastorale diminue et la forêt colonise peu à peu les pâturages d'altitude et les prés de fauche.
L'élevage ovin orienté vers la laine se modifie au profit d'élevages plus spécifiques : **bovin laitier autour d'Allos (grâce à l'installation d'une laiterie) et élevage pour la viande ovine dans le bas de la vallée.**

L'architecture spécifique des grands bâtiments est toujours là pour rappeler l'époque où l'on tissait les cordeillats* :

- L'actuelle mairie et l'hôtel le Martagon à Villars-Colmars ;les hôtels et la maison de pays de Beauvezer sont d'anciennes fabriques, la dernière a fonctionné jusqu'en 1968.
- La toponymie des lieux : le quartier de la foulerie (Villars-Colmars) évoque le lieu où l'on tissait : le foulon.

Bête à laine, bête à viande

Les troupeaux en alpages

Les troupeaux ovins se composent en majorité de brebis en gestation, de jeunes femelles (ou agnelles), d'agneaux de quelques mois (ou tardons*), accompagnés parfois de quelques chèvres. Le véritable « mouton », mâle castré élevé pour la laine, n'est aujourd'hui plus présent dans les troupeaux. Les trois races principales présentes dans les troupeaux sont : la merinos d'arles*, la mourerous*, la pré alpes*.

La viande d'agneau

Les éleveurs ovins produisent en majorité de la viande d'agneau, qu'ils mènent dans des abattoirs agrées (le plus près se situe à Digne-les-bains) lorsque ceux-ci ont atteint le poids suffisant.
Différentes structures de commercialisation existe : les coopératives fédérées autour du signe officiel de qualité Indication Géographique Protégée Agneau de Sisteron Label Rouge, l'Agriculture Biologique, la dénomination Montagne. La traçabilité* est au centre de ces démarches. Des modes de commercialisation alternatifs se développent et se structurent : circuits courts et vente directe, économie solidaire (les AMAP - Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne).

La laine

Si la filière connut son heure de gloire les siècles passés, la laine est aujourd'hui difficile à valoriser.
La commercialisation de la laine suffit actuellement à peine à couvrir les frais de tonte. Matière première naturelle dont on peut envisager de multiples usages, la laine semble toutefois offrir aujourd'hui de nouvelles opportunités, par exemple dans le cadre de l'isolation de bâtiments ou la mise en œuvre de démarches spécifiques autour de la laine Mérinos (couverture, couette, plaid…).

LE LAIT

L'élevage ovin laitier n'est pas traditionnel dans la région, contrairement aux régions Aveyronnaises qui fabriquent leRoquefort). Il est le complément d'un autre revenu : foin, viande d'agneau, accueil touristique.

Seule la tomme Thorame est aujourd'hui fabriquée avec du lait de brebis dans le Haut-Verdon.

Les montagnes des bergers…

C'est pendant la saison d'été que les troupeaux gagnent les territoires d'altitude : les alpages situés entre 1500 et 2200 m.

L'organisation des alpages dans l'espace…

Aujourd'hui, les éleveurs ovins sont rassemblés en groupement pastoraux*.
Ils paient chaque année un loyer soit à la commune, l'ONF soit des propriétaires privés, pour l'utilisation des cabanes d'alpages par les bergers et pour le pâturage des brebis.
Une étude du CERPAM** évalue les ressources disponibles et le nombre de bêtes nécessaires pour le bon entretien de l'alpage, évitant ainsi le sur pâturage.
Les alpages sont séparés entre eux par des limites basées sur les éléments naturels : un torrent, une barre rocheuse, la crête d'une montagne…

… et dans le temps : les quartiers de pâturages

Le pâturage s'organise par grandes périodes d'environ un mois pendant lequel le troupeau utilise une partie de l'alpage, appelé « quartier ». Chaque alpage est composé de plusieurs « quartiers » définis selon l'altitude, l'exposition, la pente. Ceci définit globalement le calendrier d'utilisation de la montagne et des cabanes.

Le rôle du pastoralisme dans l'environnement

Des élevages gestionnaires d'espaces et de la biodiversité

Depuis des millénaires, de la plaine à la montagne, le pâturage des brebis a créé, entretenu, amélioré, façonné des paysages ouverts. Ces pratiques favorisent la biodiversité végétale et animale, permettent la pratique des loisirs d'été et d'hiver. Ces activités respectueuses de l'environnement sont désormais largement reconnues, notamment dans les dispositifs de mesures agri-environnementales, dans lesquels les éleveurs de la région sont depuis leur origine très impliqués.

Compte tenu de ces enjeux environnementaux et paysagers, les territoires pastoraux sont désormais très souvent intégrés dans des espaces naturels protégés (Parcs Nationaux, Parcs Naturels Régionaux, Réserves Naturelles), des sites Natura 2000 (réseau écologique européen de préservation des habitats naturels et des espèces d'intérêt communautaire) ou des sites dits « remarquables » (Réseau des Grand Sites de France).

Partager l'espace montagnard

La présence d'une meute de loups sur un territoire représente une contrainte structurelle forte pour la conduite des troupeaux. Si l'éleveur ne veut pas subir des dégâts considérables, elle entraîne immédiatement de nombreuses et profondes modifications des pratiques pastorales : une présence obligatoire du berger (ou de l'aide-berger) quasiment 24 heures sur 24, un regroupement impératif du troupeau, la nuit, dans un parc de protection situé, quand cela est possible, au plus près de la cabane, l'introduction de chiens de protection (la plupart du temps de race Montagne des Pyrénées ou "patou").

La réintroduction des chiens de protection dans les troupeaux pose des problèmes de cohabitation avec les randonneurs. Les accidents et les plaintes sont nombreux. Des actions de communication auprès du grand public ainsi que de formations des éleveurs et bergers à l'utilisation des ces chiens sont ainsi indispensables.
Ces actions, ainsi que les mesures d'accompagnement pour les éleveurs, étaient prises en charge par le

programme européen LIFE (1997-1999). À la fin de celui-ci, un second programme LIFE (2000-2003) a permis de prolonger la mise en œuvre des mesures de protection tout en les étendant aux nouveaux départements colonisés. Conformément à l'esprit de ces programmes LIFE, il s'agissait avant tout de tester les moyens de protection avant généralisation des meilleures solutions techniques.

En 2004, la mise en œuvre des mesures de protection a été démultipliée par leur inclusion dans le Plan de développement rural national (PDRN), cofinancé par l'Union Européenne, sous l'appellation de «mesure T». Pour la période 2007-2013, le Plan de développement rural hexagonal (PDRH) remplace le PDRN ; les mesures de protection sont toujours financées dans ce cadre, par l'intermédiaire du «dispositif 323 C».

Berger en alpage

Les bergers en alpage sont la plupart du temps des bergers saisonniers, employés par un groupement pastoral. Ils vivent en alpage pendant la durée de l'estive qui peut durer de deux à six mois selon le lieu d'estivage.
En hiver, certains bergers continuent le métier en plaine, d'autres exercent un autre métier (employé en station de ski par exemple).

Les différentes fonctions du berger en alpage

Soigner

Prévenir les boiteries, panser les plaies, surveiller les brebis gestantes…
Cette fonction requiert des connaissances vétérinaires suffisantes pour réagir correctement face aux différentes pathologies.

Assurer les tâches quotidiennes

En alpage, les bergers vivent en autonomie et doivent s'organiser pour gérer quotidiennement le troupeau, et la vie de tous les jours :

- **Entretenir la cabane** et les installations
- **S'approvisionner** régulièrement au village le plus proche.
- **Déplacer les filets** pour les parcs de nuits : depuis le retour des loups dans la région, les bergers parcs les brebis la nuit dans des filets électrifiés pour éviter l'intrusion de prédateurs dans le troupeau
- **Distribuer** le sel : les brebis ont besoin d'un apport régulier en sel minéraux, qu'elles ne trouvent pas dans l'herbe qu'elles absorbent.

Conduire le troupeau

Le berger veille à ce que le troupeau trouve une nourriture adaptée à ses besoins. Pour cela, il faut **évaluer** les ressources pastorales disponibles et **organiser le circuit du troupeau** (« le biais ») selon les points d'eau, les chaumes et couchades (lieux de repos des brebis), mais aussi en fonction de la saison et de la météo...

Le chien, auxiliaire indispensable du berger

Pour conduire et rassembler le troupeau, le berger utilise un chien de travail (border-collie, berger des Pyrénées ou berger de Crau).

Les ânes :

Lorsque la cabane n'a pas d'accès carrossable, l'âne reste le meilleur compagnon du berger. IL peut porter des charges importantes (environ 80kg), jusqu'à la cabane ou transporter les charges (sel, croquettes…) lors des changements de quartiers d'alpages.

Berger toute l'année

Etre berger, ce n'est pas seulement garder et soigner les brebis en alpage. C'est aussi s'en occuper le reste de l'année, alors que les brebis ont rejoint les plaines de Basse-Provence. On distingue deux grandes périodes de travail hors estive :

L'agnelage

C'est une période de travail importante pendant laquelle le berger surveille, de jour comme de nuit, le bon déroulement de la naissance des agneaux.

La garde en colline ou en plaine de Crau

Lorsque les beaux jours arrivent, les bergers gardent dans les collines de Provence. Les troupeaux y trouvent leur alimentation et participent à l'entretien des sous-bois et garrigues, limitant les risques d'incendies. Dans la Crau, les bergers gardent les troupeaux dans les coussouls, paysages uniques formés de cailloux et d'herbe rase. Le pâturage garantit l'équilibre écologique du coussoul, écosystème désormais unique en Europe.

La formation des bergers :

Pour apprendre les savoir-faire indispensables à ce métier, une formation de bergers salariés transhumants est dispensée à l'Ecole du Merle** (près de Salon-de-Provence,).

Vivre en alpage

La cabane pastorale est à la fois le lieu de vie et l'outil de travail du berger. C'est à partir de la cabane que commence une journée de travail en alpage.

La cabane Michard

Cette cabane est mentionnée sur le cadastre Napoléonien établi en 1827.

Elle est tout à fait significative de l'architecture pastorale avec la présence d'un parc en pierre remarquablement construit grâce aux matériaux présents sur le site.

La cabane, acquise par la commune de Villars-Colmars en 2006 a été restaurée pendant l'été 2009, grâce à un programme de réhabilitation de cabanes.

Cela permet désormais au berger de valoriser de façon plus cohérente ce quartier d'alpage.

Les améliorations apportées aux cabanes d'alpage sont indispensables à la pérennité du métier de berger : installation de panneaux solaires, sanitaires, piste d'accès…

Le parc en pierre

Ce parc pouvait contenir environ 300 brebis. Il était constitué d'une calade (dallage), facilitant ainsi le ramassage du

migon, le fumier. Le migon était récolté, transporté à l'aide des ânes et répandu sur les cultures du village.

Aujourd'hui, ce parc en pierre n'est plus utilisé. D'autres équipements pastoraux comme les filets amovibles et le parc de tri répondent mieux aux besoins actuels.
Légende Photo1P9
Les gravures des cabanes pastorales témoignent de l'occupation séculaire des alpages par les bergers.

L'heliportage

En début d'estive, une opération d'héliportage permet de porter les sacs de sels, les croquettes des chiens, les filets et les équipements nécessaires à la vie en alpage du berger.

En période d'estive, les cabanes pastorales sont réservées à l'usage des bergers.

L'avenir de la transhumance et du pastoralisme

Un modèle pour une « agriculture durable »

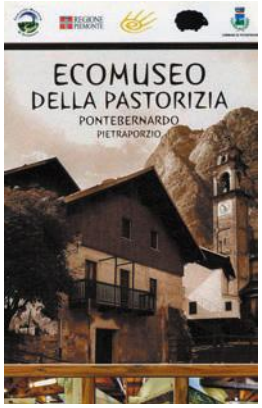
Qualifié souvent de relique du passé, l'élevage pastoral et transhumant de Provence et des Alpes possède au contraire de nombreux atouts à faire valoir. Apte à préserver les conditions d'un rapport équilibré avec le milieu naturel, propre à satisfaire des exigences de tous ordres, alimentaire, social, environnemental, culturel, voire spirituel, l'élevage ovin transhumant tel que la majorité des bergers le conduisent depuis des siècles, est à l'évidence un modèle des plus convaincants.

De grandes inquiétudes sur l'avenir de l'élevage pastoral et transhumant

Pourtant, nombreuses sont les inquiétudes quant à son avenir : diminution des surfaces de pâturage, augmentation du prix des terres, fortes concurrences sur les produits, baisse des revenus, manque de reconnaissance des métiers, problèmes autour du partage de l'espace… La capacité d'adaptation dont ont su faire preuve les bergers au cours du temps long de l'histoire est aujourd'hui mise à mal.

Des outils novateurs autour du pastoralisme

Pour vous convaincre de la nécessité de prendre collectivement soin de son devenir, des outils novateurs et ludiques sont en cours de mise en place entre Provence et Alpes : Maisons du Berger (Champoléon, Hautes-Alpes) et de la Transhumance (Saint-Martin-de-Crau, Bouches-du-Rhône), Ecomusée du Pastoralisme (Valle Stura, Piémont, Italie), sentiers d'interprétation, malles pédagogiques, journées en alpages…Denombreux espaces, en particulier montagnards, sont en effet dépendant de la capacité à notre société à se mobiliser pour soutenir des métiers et des filières actuellement en difficulté.



Bibliographie

DUCLOS J.-C., PITTE A. (sous la direction de) *L'homme et le mouton dans l'espace de la transhumance.* Glénat, Grenoble, 312 p., 1994.

FABRE P., DUCLOS J.C., MOLENAT G. (direction) *«Transhumance. Relique du passé ou pratique d'avenir ?»* Actes des Journées euro-méditerranéennes de la Transhumance, juin 2000. Maison de la Transhumance. Ed. Cheminements, 339 p., 2002.

FABRE P. *«Hommes de la Crau, des coussouls aux alpages»*. Cheminements en Provence, Les Angles, 310 p. 1997, Réédition 2000, Cheminements, Le Coudray Maecouard

LEBAUDY G., ALBERA D. *«La Routo»*. Ecomuseo della Pastorizia, Primalpe, Cuneo, 144 p., 2001Bergers de Provence et du pays Niçois, édition Serre, ABBE A., BRESC H., OLLIVIER J.P, 1989 biblio Castellane

COLLIER R., *La vie en Haute Provence* 1600-1850, Digne, 1973.

COSTE Pierre, COULET N., MUSSET D., PREVOST F., SCHIPPER T., *Histoire et actualités de la transhumance en Provence,* Les Alpes de Lumière n° 95-96, Aix en Provence, Edisud, 1987

SCLAFERT T., *Cultures en Hautes Provence, déboisements et pâturages au Moyen Age, les hommes et la terre* IV, Sevpen, 1959

ARTHAUD A. *«La transhumance dans les Basses Alpes»*. Bull. de la Soc. Scientifique et littéraire des Basses Alpes, n° 228 et 232, 1963

TRUCHOT Hélène, *Les troupeaux transhumants du Sud-Est de la France*, Dignes, 35p, 1937

ROUX Adrien, *Légendes, mœurs et coutumes de Colmars*
CAIRE J. et DOMENGE J.L *Les papiers de Jean Caire : mémoire, lieux et récits du Val d'Allos, , Chroniques de Haute-Provence* n°352, les cahiers de Haute-Provence n°2, Digne et Forcalquier, 2004

COLLOMP A., *La maison du père, familles et villages en Haute-Provenceau XVIIe s et XVIIIe s,* PUF, Paris, 1983

Le Haut Verdon, Annales de Haute Provence, in Bulletin de la Société Scientifique et Littéraire des Alpes de Haute Provence, n°306, 1988

MISTRAL M., *L'industrie Drapière dans la vallée du Haut-Verdon,* Aix-en-Provence, 1982. (Thèse)

CERPAM, *Guide pastoral des espaces naturels du Sud-Est de la France*, 1996

CERPAM, *Loup et élevage*, 1996

CERPAM, *Gestion des alpages du parc national des Ecrins, enjeux écologiques et pastoraux »*,

ONF, *le mélézin : un avenir incertain, les carnets du forestier Apes du sud*, 2006

Lexique

Transhumance
du latin trans (de l'autre côté) et humus (la terre, le pays), est la migration périodique d'une part du bétail (bovidés, équidés et ovins) de la plaine vers la montagne ou de la montagne vers la plaine, en fonction des conditions climatiques et donc de la saison.

Pastoralisme
activité traditionnelle de l'élevage, basée sur le pâturage des espaces naturels. Son espace s'étend des plaines de Provence jusqu'aux montagnes alpines jusqu'aux sommets selon les saisons

Emmontagner
Verbe utilisé dans le jargon des bergers, issu du provençal Amountagna : conduire un troupeau à la montagne

Traçabilité
système permettant à tout moment de connaître l'origine du produit

La mérinos d'Arles
Cette brebis, réputée pour sa rusticité et élevée à l'origine pour la qualité de sa laine, est la race emblématique de la grande transhumance. Elle est désormais très présente sur l'ensemble de la Région. On reconnaît les mâles à leurs grandes cornes (les « bannes ») enroulées en spirales.

La mourerous
Cette brebis, autrement appelée Péone ou Guillaume, est surtout présente dans les départements du Var et des Alpes-Maritimes. Elle est reconnaissable à sa tête et ses pattes rousses, d'où son nom. Elle est appréciée pour sa rusticité et ses qualités maternelles.

La préalpes du Sud
Originaire des territoires préalpins, cette race se reconnaît par sa toison laineuse blanche qui s'arrête au milieu des flancs. Elle dispose d'un bon potentiel boucher lui permettant d'être le plus souvent utilisé en race pure pour la production d'agneaux de boucherie.

Le tardon :
C'est un agneau né au printemps et qui se nourrit de l'herbe en alpage, assurant ainsi une grande qualité à la viande. Dans les Alpes du Sud, comme à Saint-André-les-Alpes, Guillaume ou Barcelonnette, les foires qui parsèment le début de l'automne permettent aux éleveurs de valoriser leurs tardons à la descente de montagne.

Flouca :
C'est un mâle castré et apprivoisé qui guide le troupeau. Il porte une sonnaille (une clochette) autour de son cou) et des flocs (touffes de laine) pour bien le repérer.

Sonnaille
Clochette spéciale aux ovins. Elles sont utiles en montagne et dans les zones boisées pour repérer le troupeau. Chaque forme des sonnailles a un nom : redoun, plate, platelle, clavella, pique, esquierle,

Patou
Chien de race Montagne des Pyrénées qui assurent la protection du troupeau contre les attaques d'animaux sauvages et/ou chiens errants.

Aide-berger
L'une des mesures mises en place avec le retour du loup préconise la présence d'une deuxième personne sur l'alpage : l'aide berger. En cas d'attaque, il seconde le berger pour rechercher les carcasses, prévenir les administrations etc… Il assiste le berger dans ses tâches quotidiennes.

CERPAM
Centre d'Etude et de Réalisations Pastorales Alpes Méditerranée.

Il agit pour la gestion des espaces naturels par l'élevage : il œuvre au développement des activités d'élevage et à leur intégration dans la gestion des espaces naturels. Il réalise des études et des expertises et a une mission d'appui technique et développement. Par exemple, le CERPAM s'occupe des héliportages.

Les contacts

CERPAM 04
Chambre d'agriculture, 66 boulevard Gassendi, 0400 Digne les bains
perso.wanadoo.fr/.cerpam/

Association Française de Pastoralisme
c/o CEMAGREF Unite de recherche EM, 2 rue de la papeterie BP 76, 38402 Saint Martin d'Heres
www.pastoralisme.net

Société d'économie alpestre
Adresse
www.echoalp.com/

Ecomusée du pastoralisme
Adresse
www.vallestura.cn.it

Réseau des maisons du pastoralisme
Adresse
www.echoalp.com/tourisme_alpages/maisons_pastoralisme.php

Agence de Développement touristique
Adresse
mail

ONF

ONCFS

Maison de la transhumance
Centre d'interprétation des cultures pastorales méditerrannéennes
Hôtel de ville
13310 Saint-Martin-de-Crau
Tel 04 90 18 29 21
www.transhumance.org
mdt@transhumance.org

Mairie Villars colmars
La Mairie, 04370 villars-Colmars
04 92 83 43 01

Maison Régionale de l'Élevage
Route de la Durance
04100 MANOSQUE

(Organisation Régionale de l'Elevage Alpes Méditerranée)
Tél.: 04 92 72 56 81
Fax : 04 92 72 73 13
oream@wanadoo.fr

CIV
(Centre d'information des viandes)
Maison Régionale de l'Elevage
Route de la Durance - 04100 MANOSQUE
pacabev@wanadoo.fr
www.civ-viande.org

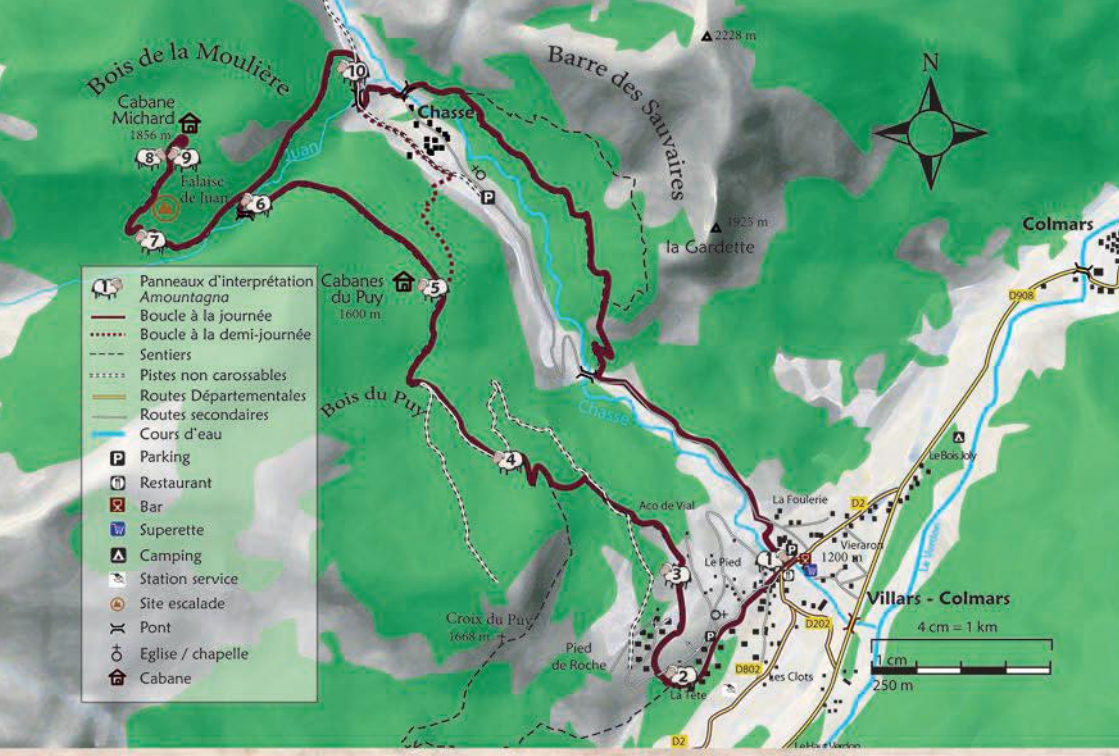
Creat'in
Mise en page du carnet, illustrations
04170 Thorame Basse
Tel : 04 92 83 90 43
www.creat-in.net
contact@creat-in.net

Pic bois

Ecole du merle
www.agro-montpellier.fr

Site lié aux mesures de protection des troupeaux
www.loup.developpement-durable.gouv.fr

La buvette des Alpages :
www.loup-ours-berger.org



Boucle à la journée

(6h, 13km +608 m dénivelé)

Départ Kiosque Demontzey, Villars-Colmars

Parking Mairie

Randonnée sur les deux versants de la vallée de Chasse, alternant les paysages caractéristiques de la vallée du Haut-Verdon.

Sur le sentier, dix panneaux d'interprétation présentent les pratiques pastorales dans le haut-Verdon.

Niveau : bons marcheurs

Boucle à la demi-journée

(3h, 7km, +400m dénivelé)

Départ du hameau de Chasse

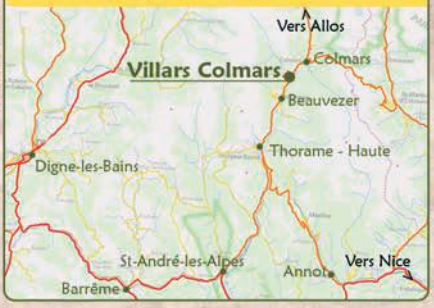
Parking de l'oratoire

Randonnée en forêt entre les cabanes du Puy et la cabane Michard.

Cette boucle permet d'aborder cinq panneaux d'interprétation

Niveau : bons marcheurs

Carte d'accès



Informations

Mairie Villars-Colmars
Tel : 04 92 31 30 40
mairievillarscolmars@wanadoo.fr

Office de tourisme de Colmars-les-Alpes
Tel : 04 92 83 41 92
www.colmars-les-alpes.fr

sentiers déconseillés en période hivernale.

Météo de Montagne : 08 92 68 02 04

Secours : 112

Les randonnées dans le département :
Agence de Développement Touristique
www.alpes-haute-provence.com

< En savoir plus sur Amountagna >

Le pastoralisme :
Maison de la Transhumance
www.transhumance.org

création : www.creat-in.net / Tél : 04 92 83 90 43 / Impression : promoflyer / Ne pas jeter sur la voie publique